LA VIE MUSICALE

LES SUCCES DU « CHORAL DU NORD » AU CONCOURS DE FOUGERES

C'est un Lillois, M. Camille STIEN, qui fit de brillantes études en notre Conservatoir et les termina à notre Académie Nationale de Paris, qui dirige l'excellente phalange « Le Choral du Nord » à Paris. Cette société qui est composée de gens du Nord, vient de remporter, au concours de Fougères, les succès les plus flatteurs C'est ainsi qu'elle a remporté : un premier prix de lecture à vue avec félicitations du Jury (et une prime de 1.000 fr.) ; le 1er prix d'exécution à l'unanimité, avec félicitations bien sincères du jury et avec le maximum de points et un 1er prix d'honneur à l'unanimité avec félicitations du Jury.

M. Camille STIEN s'est vu attribuer un prix de direction, et la société remporta le Grand Prix de la Fédération musicale de France ; un objet d'art et le prix offert par le Président de la République : un vase de Sèvres.

Nos félicitations à cette belle société et au chef distingué qui la dirige.

UN GRAND FESTIVAL A CAMBRAI
32.500 francs de prix

C'est le samedi 15 août, à l'occasion de sa fête communale que Cambrai organise un festival international pour harmonies, fanfares, orphéons, accordéonistes et sociétés de trompettes.

Le festival est doté de 32.500 fr. de primes : primes de parcours ; primes d'adhésion rapide ; primes tirées au sort entre les sociétés ; primes réservées aux chefs.

Les adhésions devront parvenir pour le 1er août (dernier délai), à M. le secrétaire du Comité d'organisation du Festival. Hôtel de Ville de Cambrai.

Voici les principaux articles du règlement :

Les sociétés devront être rendues à Cambrai, à 13 heures au plus tard.

A 14 heures, les sociétés devront être assemblées aux points qui leur seront désignés, pour un très court défilé et placés suivant leur numéro d'ordre, conformément aux pancartes qui seront disposées à cet effet. (Départ des divers cortèges à 14 h. 15 précises).

Les sociétés se rendront en cortège sur la Place d'Armes, où elles se grouperont autour du kiosque de direction installé sur cette place pour l'exécution de « La Marseillaise » et de « Martin-Martine », pas redoublé local pour les Harmonies et Fanfares et la chanson-marche : « Vive Cambrai » pour les sociétés chorales.

A l'issue de cette exécution, les sociétés gagneront l'emplacement ou le kiosque qui leur aura été assigné.

Les musiques exécuteront des marches pendant leur trajet qui sera court.

Les sociétés qui n'assisteront pas au cortège ne participeront pas au tirage des primes.

Le festival commencera au plus tard à 15 h. 30 et, s'il en est besoin, à 15 h. Les musiques se feront entendre sur des kiosques ou des emplacements disposés à cet effet et les orphéons au Théâtre municipal et à la salle des Concerts.

Les sociétés auront à exécuter chacune trois morceaux de leur choix, qu'elles devront désigner sur la feuille de renseignements réservée à cet effet, à la suite de la feuille d'adhésion. Toutefois, le nombre des morceaux pourra être réduit à deux par le comité d'organisation ; dans ce cas, les sociétés devront n'exécuter que les œuvres portées au programme général du festival qui sera transmis au directeur vers le 12 août.

Le tirage des primes aura lieu le samedi 15 août, à 18 h. environ, dans une salle de l'Hôtel de Ville ; il sera public. Toutes les sociétés devront s'y faire représenter.

TOUJOURS LA TAXE SUR LES SPECTACLES

Une délégation de directeurs de spectacles, ayant à sa tête M. Maurice Petsche, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, s'est rendue auprès M. Piétri, ministre des Finances et l'a entretenu des questions concernant la réforme de la taxe sur les spectacles.

M. Mac Maurey, président de l'association des directeurs de théâtres de Paris et M. Robert Trebor, se sont rendus ensuite au ministère. Il a été question à nouveau de cette réforme, mais aucune décision n'a encore été prise, il faut encore attendre.

LE GRAND PRIX MUSICAL DES « AMIS DE LILLE »

Le concours pour le « Grand Prix des Amis de Lille » est ouvert chaque année au cours de la première quinzaine d'octobre, entre les premiers prix — des cinq dernières années scolaires — du Conservatoire de Lille.

Le jury est présidé par M. le directeur du Conservatoire. Il comprend : à titre administratif : M. le président du Syndicat d'Initiative, ou son délégué et M. le secrétaire du Conservatoire, ainsi que des personnalités artistiques et littéraires au titre d'Amis de Lille.

En s'inscrivant, le candidat doit donner la liste des trois morceaux qu'il a choisis et préparés. L'ordre des pièces à déclamer, à exécuter sur instrument, ou à chanter est tiré au sort au moment du concours. Le diplôme d'Art de Prix des « Amis de Lille » œuvre du Maître Edgard Boutry premier Grand Prix de Rome, est décerné à un lauréat, par classe ou catégorie ; 1° Chant ; 2° Déclamation ; 3° Instruments en bois (flûte, hautbois, clarinette, etc.) ; 4° Instruments à clavier ; 5° Instruments à cordes ; 6° Instruments en cuivre Le jury, dont le verdict est sans appel, en décida d'après le niveau du concours.

Le Grand Prix. — A l'épreuve finale, les jurés désigneront le « Grand Prix ». Médaille d'Or du Conservatoire, de la meilleur de mille francs qui peut être divisé, lorsque plusieurs concurrents sont remarquables. Si, par extraordinaire, aucun candidat n'affirme une réelle supériorité, cette récompense n'est pas décernée et le jury de la session suivante dispose de deux grands prix de mille francs chacun.

Les épreuves ont lieu Place du Concert en la grande salle du Conservatoire de Lille et les invitations sont distribuées, au public par le bureau des « Amis de Lille » Bureau Touristique, Hall d'arrivée des voyageurs, gare de Lille, où tous renseignements complémentaires peuvent être demandés.

LES CONCOURS POUR 1931

Hâtons-nous voici les derniers concours pour 1931 !

Caudéran (Gironde), 12 juillet ; Honfleur (Calvados), 26 juillet ; Jœuf (Calvados) 26 juillet ; Amboise (Indre-et-Loire 2 août ; Saint-Cyprien (Dordogne), 9 août ; Nogent-le-Rotrou, (E.-et-L.), 15 août ; Ambérieu-en-Bugey (Ain), 6 septembre Puy-Guillaume (Puy-de-Dôme), 20 septembre ; Mazamet (Tarn), 13 juillet ; Chablis (Yonne), 16 août ; Aulnay-sous-Bois, 12 et 13 juillet ; Vierzon (Cher), 26 juillet.

ON DEMANDE DES MUSICIENS
Musiques Civiles

PLAFFENHOFFEN (Bas-Rhin). — Des ouvriers tailleurs, jouant piston ou bugle, trouveraient des emplois stables en écrivant à M. J. Riedinger, vice-président de l'Harmonie.

LALINDE (Dordogne). — La fanfare de Lalinde demande un chef, pour diriger et faire quatre cours par semaine (solfège et instrument). Traitement 8.000 fr. par an. S'adresser au président de la fanfare.

POLIGNY (Jura). — L'Harmonie de Poligny peut actuellement procurer des emplois à bons menuisiers, mariés de préférence, jouant basse, contrebasse ou trombone. Ecrire à M. E. Salins, chef de l'Harmonie.

Musiques militaires

BORDEAUX. — La musique du 57e R.I. accepte des engagés de 18 mois, jouant d'un instrument à vent ou à cordes. Toutes facilités pour suivre les cours du Conservatoire. Ecrire au chef de musique.

AMIENS. — La musique du 51e, à Amiens, garnison très agréable, bon Conservatoire, réserve des places à engagés jouant soit trompette, cornet bugle, basson, cor, saxophone, basse. Adresser les demandes à M. Mouchard, chef de musique.

E. BENOL.

LISEZ TOUTES LES SEMAINES
LE RÉVEIL ILLUSTRÉ
16 PAGES ::: 35 CENTIMES
Le réclamer à tous nos vendeurs et dépositaires

« PAS UN CENTIME DE CHARGES NOUVELLES »

On nous communique la note suivante :

« Considérant que dans la situation économique actuelle, le mot d'ordre doit être : « Pas un centime de charge nouvelle », M. Georges Maus, président de la Fédération des Commerçants détaillants, proteste au nom de son bureau contre le projet de création de taxes sur : l'essence, les pneumatiques et les transports automobiles qui, en augmentant massivement les frais généraux des entreprises commerciales et industrielles, aurait une répercussion certaine sur le coût de la vie ».

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (265 m.). — Vendredi 3 à 13 h. et à 20 h. 15 : Diffusions concernant le Tour de France. — 12 h. 30 : Ouverture de concert hongrois ; Sentiers fleuris, valse ; Ilonka czardas ; Reflets, suite en 4 parties. Le bal masqué, fantaisie sur l'opéra ; Poupious d'un sou, marche. — 19 h. : Disques. — 19 h. 15 : Cours ; communiqués ; informations. — 19 h. 45 : Cours ; informations. — 20 h. : Une heure de musique légère. Le Jeune Henry ; Princesse Dollar, suite de valse ; Premier solo pour trompette, soliste : M. Leclercq ; a) Primevère, par Mlle Lachaussée ; a) Laura, b) Et cependant, par M. Delmuile ; Une journée à Capri : 1) La nature s'éveille ; 2. Sous le charme ; 3. Petite folie ; 4. Invitation à la tarentelle. Guy Berry dans son répertoire ; Werther. Clair de lune ; La Cocarde de Mimi Pinson ; Victoire, marche. — 21 h. : Vaisseau fantôme, ouverture ; Prélude et variations ; a) Rigoletto O nom charmant b) Mignardie, mélodie par Mlle Lachaussée ; Marine mélodie, par M. Delmuile ; La fiancée vendue. Les Maîtres-Chanteurs de Nuremberg.

T.S.F. " CEPMA " 80, Rue du Molinel LILLE
POSTES sur ACCUS et sur SECTEUR
PIÈCES DÉTACHÉES toutes marques
Ouvert le Dimanche, de 10 h. à 12 heures

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 6 h. 45 et 7 h 30. Culture physique. — 7 h. 45 : Musique enregistrée. — 8 h. 40 : Revue de la presse. — 12 h. 30 : Disques : Lakmé, Dans la forêt près de nous ; Véronique, ouverture ; Mélodie d'amour ; Le tango du rêve ; Quand on est propriétaire ; A la pâtisserie du coin, etc. — 13 h. 5 : Disques. Musique de chambre. — 13 h. 5 : Disques. Musique de chambre. — 19 h. 30 : Disques : Boris Godounow : Le Crucifix, etc. — 19 h. : Causerie coloniale. — 19 h. 30 : Communiqué agricole : Causerie : « Le problème de la laine ». Résultats des courses. — 19 h. 45 : La journée économique et sociale. — 20 h. : L'inconnue du Nord-Express. — 20 h. 30 : Résultats sportifs. — 20 h. 40 : Chronique. — 21 h. 15 : Revue de presse. — 21 h. 30 : Disques : Ariane et Barbe-Bleue ; La tragédie de Salomé.

décorez vous-même par
L'AUTO-DECOR
DÉCALCOMANIES INDUSTRIELLES 52 [illegible] 52

TOUR EIFFEL (1.445 m.). — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 20 : Prévisions météorologiques. — 20 h. 30 : Intermède. — 21 h. : Concert symphonique : Rigandon Caprice. Pavane. Cortège ; Les violons de M. de Conti ; Vieille chanson espagnole ; Scherzo Moussorgski ; Isoline.

RADIO SAINT-SAUVEUR
26, Rue St-Sauveur, LILLE Tél. 66-76
Ses Postes Secteur et sur Accus
Matériel INTÉGRA, GERVOR, etc.

RADIO-TOULOUSE (385 m.). — 17 h. 15 : Soli. — 17 h. 45 : Musique militaire. — 18 h. : Orchestre viennois. — 19 h. : Chansonnettes. — 19 h. 15 : Danse. — 20 h. : Tangos chantés. — 20 h. 15 : Orchestre. — 20 h. 20 : Concert. — 21 h. : Concert. — 22 h. 45 : Chansonnettes. — 23 h. 30 : Orchestre symphonique.

LONDRES et DAVENTRY NATIONAL (1.554 m. et 261 m. 3). — 10 h. 45 : Drame et musique. — 12 h. : Concert (ballades). — 12 h. 30 : Récital d'orgue. — 13 h. 30 : Gramophone. — 16 h. : Musique légère. — 18 h. 40 : Variations de Beethoven. — 21 h. 35 : Les joyeux fabricants ; Variations sur un thème de Gluck ; Esquisses de bois ; Le Rêve ; Scherzo ; Vin, femme et chanson valse. — 22 h. 35 ; La Tosca. — 23 h. : Musique de danse.

MIDLAND-REGIONAL (398 m. 9). — 13 h. : Orchestre : Les Arcadiens, ouverture ; Nous sommes seuls, valse ; Deux pièces légères syncopées ; Sélection de musique d'Offenbach ; Santiago, valse ; Suite pastorale. — 14 h. 15 : Concert : Les surprises de Bizet, fantaisie ; Berceuse ; Wedgewood blue ; Ballet des Vêpres siciliennes. — 18 h. 30 : Récital d'orgue. — 21 h. : Symphonie ; Danse suite ; Un vieux chant (Dowland) ; Concerto ; Masques et bergamasques ; Façade.

LONDRES REGIONAL (356 m. 3). — 12 h. : Gramophone. — 13 h. : Concert. — 14 h. 15 : Caprice ; Czardes. — 17 h. 15 : Orchestre. — 18 h. 30 : Récital de chœur. — 19 h. : Orchestre. — 19 h. 30 : Danse de noce ; Pizzicato ; Jardin d'amour ; Le colibri et papillons ; Un soir à St-Pétersbourg ; Malaguena ; Trois chants d'amours. — 21 h. : Concert : Symphonie ; Danse suite ; Un vieux chant ; Concerto ; Masques et bergamasques ouverture ; Façade. — 22 h. 35 : Musique de danse.

LANGENBERG (472 m. 4). — 7 h. 5 : Disques. — 10 h. 40 : Concert. — 12 h. : Disques. — 13 h. 5 : Concert. — 17 h. : Concert. — 20 h. : Concert. — 24 h. : Danse.

HOTELS ET VILLEGIATURES recommandés

ALLEZ à RIVA-BELLA, belle plage près Caen, joli port, tous sports. HOTEL PLAGE. — HOTEL DU CHALET, villas. Ecrire au Syndicat d'Initiative. — NOUVEAU CASINO MUNICIPAL, ouvert le 27 Juin.

MALO-LES-BAINS
AU RIVAGE Hôtel. 7, rue de Flandre. à 20 mètres de la mer. — CHAMBRES. — CONFORT. — Tél. 15-71

MIDDELKERKE
HOTEL DE L'ESPERANCE 55, av. Léopold. T. 44.
: Prix modérés :

OSTENDE
CAFET OUD KOEK EN HESP, 71, rue E.-Beernaert. Tél. 19-32. CUISINE SOIGNÉE. Diner réclame à 10 fr. Ouv. t. l'année

Agriculture Commerce Industrie

Viandes : Bœufs : quartier de derrière 11,25 ; devant 6.00 aloyau 15,75 ; cuisses 10,25. — Veaux, 1re qualité 14 15 2e qualité 12,20 ; 3e qualité 8,95. — Moutons 1re qualité 16,40 ; 2e qualité 14,45 ; 3e qualité 8,70 ; gigots 17 ; carrés parés 28. — Porcs 1re qualité 10,10 ; 2e qualité 8,30 ; filets 14,25 ; jambons 10,90.

Beurres : Centrifuge Normandie 17 Charente Poitou 18,90 ; Merchand-Normandie 14 40 ; Bretagne 14.

Œufs : Normandie extra 5,55 ; Bretagne choix 4.40 ; conservés mk ; étrangers 4,90.

Fromages : Camembert Normandie 185 ; divers 90 ; Lisieux 325 ; vrac mk ; Gournay 105 ; Neufchatel 70 ; Pont l'Evêque 225 ; Port Salut 700.

Volailles : Canards Rouennais et Nantais 16 ; Fermes 12 ; Dindonneaux mk ; Poulets Nantais 24 ; Caen ; Bretagne mk. Poules de Bretagne 14.

Poissons : Barbues 11,50 Bars 17 ; Harengs français pleins et vides mk ; Homards 16 ; Merlans brillan s mk ; ordinaires 1,50 ; Langoustes 22 ; Maquereaux, gros 4,25, petits 5 ; Morues salées mk ; Raies 2,25 ; Sardines Bretagne 22,50 ; fraîches 40 ; Soles 23,50 ; Huîtres Cançale et Portugaises mk ; Moules Isigny 80.

MARCHÉ DE LA VILLETTE

Cours officiels clôture : Bœufs 1.277,75, 1.100, 940,50 ; vaches 638, 150, 1.100, 910, 770 taureaux 909,25, 890, 820, 770 veaux 1.948, 84, 1.380, 1.210, 1.110 ; moutons 6.422, néant, 1.940, 1.470, 1.290 ; porcs 2.144, néant, 972, 878, 186. — Vente calme, cours en baisse sur bœufs et vache. Vente calme cours inchangés sur taureaux et veaux, vente ferme Cours en hausse sur moutons et porcs.

PARIS, 2. — **Sucre (Clôture)**. — Tendance calme Courant 232,50 ; proch. 233, 233,50 sept. 232, 233,50 ; 3 d'oct. 231 ; 3 de nov. 23.1 Tous payés. Cote offerte 233 à 234.

Alcools. — Tendance soutenue. Courant 1215 payé ; août incoté ; sept. 1190 payé 3 d'oct. incoté.

Huile de Lin, colza. Tous incotés

PARIS, 2. — **Grains (Clôture)**. — BLES tendance lourde, disp. cote off. 178 à 180 ; cour. 167,75-168 payés ; proch. 159-158,75 payés, sept. 157 payé ; octobre 157,75-158 4 de sept. 159,75 payé.

FARINES : tendance sans affaires ; Fleur de consommation 252 ; Courant 245 vend. proch., sept. et oct. incotés ; 4 de sept. 225 vend

AVOINES : Tendance calme. Courant 92,75-93 proch. 88,50 payé ; sept. 86 payé. octob. incoté ; 4 de sept. 89 50 payé.

SEIGLES. — Tous incotés

ORGES — Tendance sans affaires. Courant, proch et sept. incoté oct. 86 achet., 4 de sept. 89 achet.

LE HAVRE, 2 — **Café (ouverture)**. — Tendance soutenue ; Vente : 4.250 sacs ; Juillet 237,25 août 237,25 ; septembre 236 octobre 233 novembre 230 30, décembre 232 25 ; Janvier 231 ; février 231, mars 229, avril 228 ; mai 227,75 juin incoté.

LE HAVRE, 2. — **Café (Clôture)**. — Tendance soutenue ; Vente : 1.750 sacs ; Juillet 236.75 ; août 236 75 septembre 235, 50 ; octobre 232.50 ; novembre 230 ; décembre 232.05 ; novembre 230 décembre 232,75 ; Janvier 232 ; février 232 ; mars 230 ; avril 229 ; mai 228,75 ; juin incoté.

Concours en France 1932. Vérificateur des Poids et Mesures au Maroc. Age : 21 à 40 ans. Début environ
36.000 FRS
Pas de diplôme exigé. Renseign. gratuits par l'Ecole Spéciale d'Administration, 4, rue Férou, Paris-6e

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurres. — Bruay-en-Artois : 18 à 19 le kilog ; Béthune : 18 à 19 le kg ; Lens : 18 le gk ; Auxi-le-Château : 14 à 16 : Frévent : 16 à 18 le kg.

Œufs. — Bruay-en-Artois : 13 les 26 Béthune : 13 à 13,50 les 26 ; Lens : 14 à 15 les 26 ; Auxi-le-Château : les 26 : Frévent : 11 à 13 les 26.

Pommes de terre. — Bruay-en-Artois : 1 fr. le kg Béthune : 1,15 le kg ; Lens 1 1 fr. le kg ; Auxi-le-Château : 0,75 le kg Frévent : 0,80 le kg.

Volailles. — Bruay-en-Artois : poulet 19 à 32 pièce ; lapins 15 à 30 pièce. — Béthune : poulets 25 à 45 la couple ; lapins 15 à 30 pièce. — Auxi-le-Château : poules 22 à 39 pièce ; lapins 14 à 27 pièce. — Frévent poules 20 à 29 pièce ; lapins 15 à 29 pièce.

A AIRE-SUR-LA LYS, **Bestiaux**. — 18 petits veaux 185 à 300 fr. 217 porcs gras 5,80, 6,05, 6 30 ; 337 veaux gras 5, 6, 6,25 et 8,25 ; 10 vaches grasses 4 à 5,50 ; 15 coches 3,40 à 4. — Marché très important, beaucoup de veaux gras et de porcs gras, très bon courant d'affaires en dépit du nombre. On enregistre quelques points de hausse sur les porcs gras. Les cours des veaux gras sont stationnaires.

A DOULLENS. — **Bestiaux, Veaux**. — 500 vaches, génisses et taureaux ont été emmenés au marché d'Arras. La flamande prête ou fraîche vêlée s'est vendue de 2.800 à 3.800 francs ; la 2e catégorie de 1.800 à 2.800 ; et la 3e catégorie de 1.000 à 1.800. Le cours des porcelets a varié de 60 à 120 francs ; celui des coureurs de 200 à 300 fr.

A FRÉVENT. — **Grains**. — Blé 178 à 180 les 100 kg ; avoine 82 à 85 les 100 kg ; seigle 78 à 80 les 100 kg ; escourgeon 70 à 72 les 100 kg ; maïs 90 les 100 kg.

A ARRAS. — **Veaux**. — On avait amené 8? veaux, vendus de 5 à 8 fr. — Vente active.

BOURSE DE ST-QUENTIN

Cours moyens constatés à la séance du samedi 27 juin 1931. — Blé (72 k.) réfaction jusque 70 kg. 2 fr. par 175 kg et en dessous 3 fr. Bonification de 2 fr. au dessus de 72 kg. Avoine 85, Seigle N. C. ; Orge 90 ; Escourgeons mouterie N. C. ; Escourgeons moutnre 80 ; Farine 245 ; Son 55 ; Rebulet 85 ; Paille de blé N. C. Paille d'avoine N. C.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

Avoine blanche et ou jaune 47 kilos, poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte. — Première cote Juillet 98 N ; août 92,50 V ; septembre-octobre 89 N ; 4 derniers 89,50 N.

Dernière cote : Juillet 98 N ; août 92,50 septembre-octobre 90 V ; 4 derniers 90 V.

Clôture : Juillet 98 ; août 93 septembre-octobre 89 ; 4 derniers 90

Blé 76 kilos poids naturel, Lille ou parité Les 100 kilos nets comptant sans escompte — Première cote : Incoté.

Clôture Juillet 180 août 174 ; septembre-octobre 169.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte. — Première cote Juillet 73.75 V ; août 73,75 V ; 6 de juillet 74 V ; 4 derniers 74,50 V 4 de novembre 75,50 V 4 premiers 76 V.

Dernière cote : 72,75 A, 73.25 V ; août 73,50 V 6 de juillet 72,75 A 73.75 V ; 4 derniers 74 50 V ; 4 de novembre 75,50 ; 4 premiers 76 V.

Clôture : Juillet 73 ; août 73 ; 6 de juillet 73,25 ; 4 derniers 74 ; 4 de novembre 75 ; 4 premiers 75,50.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte — Clôture : Juillet 72 ; août 72 ; 4 derniers 73.

Nitrate de soude. — Incoté.

HERNIE
DÉPLACEMENTS D'ORGANES

Bien-être immédiat, soulagement complet, contention absolue, retour de la santé et des forces, tels sont les avantages assurés et garantis à toutes les personnes qui portent les Appareils brevetés de A. CLAVERIE de Paris

Tous ceux et toutes celles qui souffrent de HERNIE, DÉPLACEMENTS ou DESCENTES D'ORGANES, AFFECTIONS de l'ABDOMEN et des REINS, OBÉSITÉ, VARICES, DÉFORMATION du TRONC ou des MEMBRES, AMPUTATIONS etc., s'ils veulent éviter des expériences coûteuses et souvent décevantes, s'adresseront sans retard aux Etablissements CLAVERIE qui sont la GRANDE MAISON DE CONFIANCE.

L'éminent Spécialiste qui visite votre région recevra de 9 heures à 4 heures dans les villes indiquées ci-dessous :

LILLE, Samedi 4 et Dimanche 5 Juillet. Hôtel Moderne (7, r. Parvis-St-Maurice).
Tourcoing, Lundi 6. Hôtel Terminus (buffet de la Gare).
Roubaix, Mardi 7. Hôtel du Coq Hard (près la Gare).
Solesmes, Mercredi 8. Hôtel de la Hure.
Fourmies, Jeudi 9. Hôtel Jean Brognet (face la Gare).
Armentières, Vendredi 10 Hôtel du Nord et du Comte d'Egmont Réunis.
Dunkerque, Samedi 11. Hôtel du Chapeau Rouge.
Valenciennes, Dimanche 12. Hôtel Saint-Jacques (Place Saint-Jean).
Hazebrouck, Lundi 13 Hôtel du Nord.
Bourbourg, Mardi 14 de 9 h. à 2 h.. Hôtel de la Gare (Flajollet).
Douai, Mercredi 15. Gd Hôtel de la Gare
Hautmont, Jeudi 16. Hôtel de la Gare.
Le Quesnoy, Vendredi 17. H. du Gd Paris
Cambrai, Samedi 18. H du Moulin Blanc.
St-Quentin, Dimanche 19. Hôtel du Cygne
Hirson, Lundi 20. Hôtel de la Gare.
Vervins, Mardi 21. Hôtel du Cheval Noir.
Guise, Mercredi 22. Hôtel de France.

Un éminent Spécialiste Collaborateur recevra également de 9 h. à 4 h. à :
Albert, Mardi 7 Juillet Grand Hôtel.
Boulogne-s-M., Mercredi 8. Hôtel Louvre-Terminus.
Doullens, Jeudi 16, H. des 4 Fils Aymon
Péronne Samedi 18. Hôtel St-Claude.
Arras, Dimanche 19. Hôtel Terminus.
Béthune, Lundi 20. Hôtel de l'Epoque (près la Gare).
Lens, Mardi 21. H. de la Paix (face gare).
Lillers, Mercredi 22. Hôtel du Commerce.
Calais, Jeudi 23. Hôtel du Sauvage.

Ceintures Perfectionnées

contre les Affections de la matrice et de l'estomac, Rein mobile Ptose abdominale, Obésité, etc., les plus efficaces, les plus légères, les plus agréables à porter.

MODÈLES NOUVEAUX ET EXCLUSIFS des Etablissements

A. CLAVERIE
234, Faubourg St-Martin, Paris

Huile de Lin, départ Nord, Pas-de-Calais, G. R. les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptants, sans escompte. — Première cote Juillet 225 V ; août 227,50 septembre-octobre 230 A ; 4 derniers 225 A, 232,50 V., 4 de novembre 225 A.

Dernière cote : Juillet 222,50 V ; août 227,50 V. septembre-octobre 230 V ; 4 derniers 225 A. 232,50 V ; 4 de novembre 225 A

Clôture : Juillet 220 ; août 225 ; septembre-octobre 277 50 ; 4 derniers 230 ; 4 de novembre 230.

Tourteaux de lin, départ Nord, P.-de-C. Seine-Inférieure, G. R. en vrac, comptant sans escompte. — Première cote : Juillet 85,50 F ; août 85 A ; septembre-octobre 88 V ; 4 derniers 88 A, 89 V ; 4 de novembre, 90.25 F.

Cours pratiqués entre les cotes Juillet 85,50 F ; août 86 F.

Dernière cote : Juillet 85 A, 85,75 V ; août 85.50 A ; septembre-octobre 88,50 V ; 4 derniers 88 A, 89 V ; 4 de novembre 89 A 90,75 V.

Clôture : Juillet 85,50 ; août 86 ; septembre 88 ; 4 derniers 88, ; 4 de novembre 90,50.

BOURSE DE ROUBAIX

Laine peignée. — Type unique. — Affaires traitées : 5.000 juin 23,80, janvier 23 80 ; 2.500 septembre 23,40, février 23.80 ; 5.000 janvier 23,80, mars 23.80 ; 2.500 mai 23.80 avril 23,80 ; 2.500 décembre 23.80 mai 23.80. juin 23 80 ; juillet 23,40 ; août 23,40 ; septembre 23,40 ; octobre 23,50 ; novembre 23,60 ; décembre 23,80

Gaston MINET, Tailleur
LILLE, 42, rue de Paris LILLE
VÊTEMENTS TOUT FAITS et sur MESURE

BOURSE D'AFFRETEMENT DE DOUAI

Cours enregistrés hors séance

Gayant-Lomme 4, 50 AF 25/6 ; Meurchin-Paris (env.), 24 AF, 26/6, briquettes 300 t. Escarpelle-Estaimpuis, 7.85 1/2 FB., déch. 4 jours, AF, 26/6. Elen-Paris (env.), 24.50, AF, 26/6. Iolaines-Antoing 7.85 1/2 FB. Poussier de coke AF 27/6

Séance du 29 juin 1931

Gayant-Lomme, 4.50, 262 t. ; Gayant-Paris (env.), 23.50. Gayant-Paris (env.) brasettes 300 t., 23.50 + 0,90 p. c., déch 6 j., charg. 12 j. ; Noyelles-Palinel, 4,50 AF, 24/6 ; Noyelles-Epinoy coke cassé 220 1.1 11 + 0,90 p. cl., charg. 12 j., décharg. 6 j. ; Beuvry-Gappy 12,50 ; Vendin-Marchienne au Pont, 12, 1/2 FB ; Ostricourt-Ham, 8,75 Denain-Conflans (base), 17.50 Violaines-Marcoing, 6,35 Escarpelle-Elbeuf, 23 Escarpelle-Hofstade et éventuellement Weze ou Alost, 12 1/2 FB + 0,25 par ports supplémentaires, décharg. 8 j.

BOURSE DE LILLE DU 2 JUILLET 1931

VALEURS	C. préc.	C. du J.
CHARBONNAGES		
Albi	640	640
» Part	565	575
Aniche	2375	2460
Anzin	1800	1825
Béthune	7615	7750
» 10e	765	789
Blanzy	928	940
Bruay	4200	4325
» 10e	428	441
Carvin	1545	1605
Charb. Boul.	...	...
Clarence	528	535
Courrières	880	925
Crespin	...	179
Dourges	1810	1836
Escarpelle	4085	4170
Frankenholz	294	298
Gouy-Serv	...	...
Lens	784	817
Liévin	475	490
» c. 20 ac	13650	14600
Ligny	...	...
Marles 70°	839	850
Nord d'Alais	...	340
Ostricourt	1620	1660
Thivencelles	280	305
Vendin	...	62
Vicoigne	889	943
Vimy	...	...
METALLURGIE		
Bl.-Misser.	91	88
Aciér. France	...	...
Ac. Longwy	904	900
Aciér. Nord	314	314
Samb. et Ms	2170	2200
Etabl. Arbel	490	492

VALEURS	C. préc.	C. du J.
METALLURGIE		
Chant. Fr.	...	120
At. C. N. Fr	1057	1057
Constr. Méc.	452	460
Delat-Frouart	680	695
Den.-Anzin	1800	1794
Blache-St-V—	583	570
Escant Capit	806	810
Fives-Lille	1301	[illegible]
Nord et Est	835	[illegible]
Mat. Fr-Belg	1501	1560
Jeumont	699	729
» Part	1822	1850
Lonv et Recq	1455	1505
Cie Ind. F T	...	...
St-Am F. L.	...	...
Lam et Samb	...	...
Sen. Maub	1835	2020
Wanquier	...	...
PETROLES		
Bustenari a.	...	...
» Part.	...	...
Dabrow. Cap.	19 75	23
» Jouis.	...	...
» Part.	...	...
Estera (a)	...	...
» Part.	...	...
Fin. Pétrol.	...	...
Fr.-Polon.	60	60
» Part.	...	...
Grabownika	...	...
» Part.	610	601
Ind. Polon	...	...
» Part.	...	...
Lille-Bonnièr.	515	510
» prior.	800	800

VALEURS	C. préc.	C. du J.
PETROLES		
Milano	...	...
» Part	...	...
Monte-Carlo	...	...
» Part.	...	...
Om. Pét. Nd.	...	...
» Part.	...	...
Omn. N.-E.	32	32
» Part.	...	...
Péchelbronn	...	...
Pétr. Prem.	...	...
Pélona ect.	...	...
» Part.	...	...
Raf. Pét. Nd.	195	208
Silva Plana	42	43
» Part.	400	...
VALEURS DIVERSES		
Arté. F. et L.	838	872
Béthunoise	730	750
El. et G. Nd.	915	940
En. El. N. F.	889	904
Etab. Agachs	465	468
Comp. Linier	600	599
Cot. St-Quent.	...	...
Fil. Filet. Fr.	840	825
Filat. du Nd.	...	...
Tiberghien	530	530
Cim Boulon.	734	708
Mat. C. Loisn	252	287
C. C. H. Nd.	923	920
Saint-Gobain.	2900	3015
Kuhlmann	505	520
Gl. An. anc.	...	...
Gl. Verr. spc.	4180	4200
Créd. du Nd	...	...
ex-c. 10e	995	997
Bq. Gén. Nd.	475	471

OBLIGATIONS. — Département du Nord 1923, 549 ; 1926 (janv.-juillet) 582 ; 1926 (mars-sept.), 578 ; 1927 (mars-sept.) 572 ; 1927 (avril-oct.), 515 ; 1928, 565 ; Département du Pas-de-Calais 1926, 580 ; 1927, 1026 ; Roubaix 1927, 1080 ; Crédit National 1919 620 ; 1920, 568 ; 1921, 547 ; 1923 (avril-oct.) 620 ; 1924, 562 ; Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing 1010 ; Artésienne de Force et Lumière 5 %, 998 ; Saint-Quentinoise d'Eclairage 1901, 420 1912, 400 ; Atel. de Const. du Nord de la France 4 %, 405 ; Blache-Saint-Vaast 1912, 405 ; 1926-27, 1005 ; 1929, 981 ; Cocart (Etab.) 6 %, 1035 ; Espérance (Usines de l') 1912 469 ; Fabrique de Fer de Maubeuge 1920, 500 ; Forges et Aciéries du Nord et de l'Est 1920, 944 ; Pont-à-Vendin (Soc. Métallurg. de) 5 %, 475 ; Ramez et Dumez 7 %, 518 ; Scullort-Fockedey, Vautier et Cie 6,50 %, 982 ; Senelle-Maubeuge 4 %, 2e série, 945 ; Tubes de Bessèges 8 %, 510 ; Bonty-Drodlers 7 %, 498 ; Comptoir de l'Industrie Linière 6 % ; 496 ; 7 %, 935 ; Cotonnière de Saint-Quentin, 877 ; Filatures du Nord 6,50 %, 468 ; 5,50 %, 445 ; Glorieux et Da Pierrepont 7 %, 810 ; Immobilière d'Industrie Textile 6 %, 493 ; Industrielle Lainière 7 %, 493 ; Le Blan et Cie 7 %, 513 ; Baignol et Farjon 1928, 475 ; Cimenterie de la Grande Paroisse 6.50 %, 305 ; Eglises dévastées (Group. de Reconst.) 1922, 509 ; 1923 6 %, 520 ; 1923 5 %, 1023 ; Engrais Novo 6 %, 990 ; 6.50 %, 985 ; Imobilière de l'Artois 6,50 % 911 ; Immobilière et Agricole de la Somme 6,50 %, 455 ; Malteries Franco-Belges 6 %, 1005 ; Mosaïque Céramique de Maubeuge 7 % 515 ; Tuileries du Nord et du Pas-de-Calais, 501 ; Union Bancaire du Nord et de l'Est 5,50 %, 1000 ; Houillères du Nord et du Pas-de-Calais 6 %, 525 ; 1922, 978 ; 1927 990 ; Courrières 1925 980 ; Escarpelle 1904-1907-1909, 435 ; Ferfay 1903, 445 ; 1910, 422 ; Lens 1022, 510 ; 1923, 503 ; Liévin 1908, 475 ; 1928, 505 ; Nord d'Alais 1905, 430 ; Vicoigne 1901, 486 ; 1911 435.

BOURSE DE PARIS DU 2 JUILLET 1931

VALEURS	C. préc.	C. du J.
PARQUET COMPTANT		
3 % perp.	87 60	87 35
3 % amort.	93 20	92 50
3 1/2 % am.	...	...
5 % 15-16	103 80	103 70
4 % 1917	104 ..	104 25
4 % 1918	103 ..	103 20
5 % 1920	137 37	137 ..
6 % 1920	102 75	102 80
4 % 1925	131 50	131 50
4 % 1927	104 75	104 90
5 % am. 1928	103 65	103 75
C. aut. 4 1/2	1030	1031
Ch. F. Et. 4%	445	443
— 5%	480	484
Bons du Tr		
5 % 1924	742	742
7 % 1926	555 50	555 50
7 % 1927	548 50	548
Crédit. Nat.		
5 % 1919	621	621
5 % 1920	565	567
6 % 1921	544	544
Février 1922	532 50	533
Juillet 1922	533	533
Janvier 1923	565	563
Juin 1923	558	558
Janvier 1924	581	564
Dép. N 6% 21	560	559
Ch. F. Nord	2200	2205
— Est	1050	1050
— Lyon	1505	1510
— Midi	1255	1239
— Orlé.	1340	1337
Métropolitain	1400	1414
En. El N. Fr	880	905
Thom. Houst	638	628
Nord-Est	865	865
Tréfil. Havre	1759	1800
Courrières	900	820
Lens	790	800
Boléo	135	144
Kuhlmann	508	515
Russe consol	8	8

VALEURS	C. préc.	C. du J.
Turc unifié	32	35
Royal Deutch	25200	25500
El Lille-R.-T	285	285
El G. du Nd	930	940
Elect. Paris	1265	1270
Cot. St-Quent	440	440
Ind. Linière	..	610
Le Blan et Cie	659	655
Saint-Frères	..	365
A. de France	225	235
Ac. Longwy	875	880
Ac. du Nord	..	311
A. Samb.-Mse	2225	2240
Arbel	491	492
Chan. France	..	..
Cons. Nd. Fr	1040	1040
Constr. Méc	450	449
Fives-Lille	1305	1315
Jeumont act	713	715
F. B. M. C. F	1535	1527
Den-Anzin	1760	1790
Louvroil	1495	1520
Sen.-Manb.	1960	2020
Béthune act	7600	7700
— (10e)	770	785
Aniche	2375	2415
Anzin	1770	1 85
Blangy	950	956
Carvin	1570	1615
Dourges	1795	1840
Marles	839	849
Ostricourt	1600	1650
Vicoigne	895	940
Lille Bonn. p.	796	780
— o.	517	517
Kali Ste-T. 10e	3010	3120
Saint-Gobain	2835	2990
Verr Anichs	735	700
Cim Franç.	4475	4465
Cim. Boulon	710	725
Ci. O. Ste-B.	4825	..
Pollet Cha. a	2145	2140
Peugeot	284	288
Mars. d. créd	915	800
Zincs Silésie	..	..

VALEURS	C. préc.	C. du J.
BANQUE COMPTANT		
Albi	610	630
Bruay	4175	4350
— (10e)	427	445
Clarence	540	550
Ekatérine	..	..
Liévin	14000	14400
La Lucette	155	155
Astur. Mines	227	230
Vieille Mont.	1650	1670
Tubize	424	428
Astra Rom.	107	115
PARQUET TERME		
Banq. de Fr.	16750	17100
Crédit Lyon.	2570	2560
Banq. Paris	2395	2415
Un. Paris	1270	1300
C. Nat. d'Esc.	1575	1589
Pennaroya	408	420
Dabrowa	25 50	25 50
Gafsa	531	532
Citroën	662	681
Say	1865	1910
Wag-Lits	229	230
Rio-Tinto	2820	2833
BANQUE TERME		
Caoutchouca.	114 50	110
Chartered	139 50	142
Concordia	70	68
Goldfields	158 50	159 50
Huil de Pét	325	322
Jagersfont	122	120
Liévin	468	481
Mexic. Eagle	54 75	55 50
Shell Transp	353	355
Silva Plana	44 75	45
Tharsis	395	388

CHANGES. — Londres : 124.24 ; New-York : 25,54 ; Allemagne : inc. ; Belgique 356 ; Espagne 240 ; Hollande : 1.027,50 ; Italie : inc. ; Suisse : inc.

OBLIGATIONS. — **Ville de Paris** : 1871, 398 ; 1875 509 ; 1876 510 ; 1892 395 ; 1894-96, 320 ; 1898, 396 ; 1899, 386 ; 1904, 397 ; 1905, 410 ; 1910 2 3/4 %, 358 ; 1910 3 %, 364 ; 1912, 283 ; 1919, 499 ; 1922 inc. ; 1923, 504 ; 1942 6 %, 525.

Communales : 1879, 500 ; 1880 514 ; 1891, 364 ; 1892, 420 ; 1899, 405 ; 1906 442 ; 1912, 231 ; 1922, 520 ; 1923, 515 ; 1926, 760.

Foncières : 1879, 527 ; 1883, 377 ; 1885 408 ; 1895, 420 ; 1903, 455 ; 1909 230 ; 1913 3 1/2 %, 461 ; 1913 4 %, 495.

THÉ DE GOA contre l'OBESITE
La boîte : 9 fr. 75 toutes pharmacies

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE 2 (Clôture). — Juillet 341 ; août 342 ; sept 343 ; oct. 341 ; [illegible] ; déc. 344 ; janv 347 ; févr. 3[illegible] ; mars 350 ; [illegible] mai 354 juin 35[illegible]. — Tendance calme ; Vente : 4.350.

LIVERPOOL 2. — Américains (clôture) ; Juillet 534 ; août 537 ; sept. 539 ; oct. 542 ; nov. 545 ; déc. 549 ; janvier 552 ; févr. 556 mars 560 avril 564 ; mai 568 ; juin 571 ; J. 32 574 ; oct. 581 ; déc. 586 ; janv. 589 ; mars 595 — Sak : Juillet 830 ; août 836 ; sept. 836 oct. 840 ; nov. 845 ; déc. 854 janv. 861 février 875 ; mars 875 avril 883 ; mai 888 ; juin 888. — Upp : Juillet 642 ; août 646 sept. 650 ; oct. 651 ; nov. 653 ; déc 656 ; janv. 663 février 673 ; mars 673 avril 683 mai 683 juin 683.

NEW-YORK 2. — 11 h. : Juillet 994 ; oct, 1.028 déc. 1.052 ; mars 1.075.

NEW-ORLEANS. 2. — 9 h 45 : Juillet 980 octobre 1.025 ; déc. incoté ; mars incoté.

Imp du Réveil du Nord
186, rue de Paris, Lille
Le Gérant : Emile GEST

FEUILLETON DU 3 JUILLET 1931. — N. 79

SŒURETTE
par Henri DEMESSE

« Il me fallut plusieurs jours pour me remettre. Je me reconquis enfin. Tranquille à l'égard de sir William ; sûre, après réflexions, que maman, si noble, si généreuse, m'exhorterait à remplir envers lui mon devoir, et heureuse à la pensée de la joie, pour lui, certes, si réconfortante qu'il aurait, dès mon retour à Marly, de ma filiale étreinte. Contente aussi, rien qu'à constater combien ma seule présence donnait de bonheur à Raymonde et relevait son courage.

« Comme elle me l'avait promis, nous vivions dans ce château magnifique, trop luxueux et trop vaste, en cette contrée qui est très pittoresque — quasiment seules, en un perpétuel tête à tête. A peine si l'on apercevait quelques minutes chaque jour la noire silhouette de Mme Sauvagnat, que je sentais pourtant sans cesse aux aguets autour de nous, préoccupée de nos moindres faits et gestes, car, ainsi que je vous l'ai écrit déjà, elle, j'en suis certaine, a flairé en moi « l'ennemie » et deviné peut-être qui je suis...

« Nouvelle émotion — très... très poignante encore ! — lorsque, quatre jours après mon arrivée à Thomery, il fallut qu'on me présentât, à M. Louis Sauvagnat. Il me regarda fixement, avec des yeux où je vis passer comme des lueurs. Il semblait troubél.

« Un moment je me demandai s'il ne m'avait pas reconnue, lui aussi — comme la vieille... sa mère.

« Je me trompais. J'en suis sûre, à présent, et pour cause !... Il croit très fermement à la version inventée par Raymonde pour me créer ici de toutes pièces ma personnalité d'institutrice, orpheline, rencontrée à Nice, et appelée au « Château Feuillard » pour tenir affectueuse compagnie à la malade.

« En réalité, son trouble lui venait de ce fait : qu'il retrouvait, en moi, des traits d'un visage dont le souvenir aurait dû le river au respect, si corrompu qu'il soit...

« Il fut courtois, correct... Louche, pourtant... Pendant le dîner, il me regardait souvent à la dérobée, obliquement. Je retrouvais, presque sans cesse, ses yeux braqués sur moi. Et, de telle manière que, à la longue, cela me causa une insupportable gêne, sans qu'il me fut possible de m'en expliquer le pourquoi...

« Il demeura une heure environ avec nous, après le dîner, dans une serre où l'on avait servi le café... Enfin, il se retira...

« Le lendemain, de bonne heure levée, vous savez que je suis matinale, je me promenais dans le parc, au bord de l'eau... Je le trouvai, tout à coup, devant moi... et je m'étonnai qu'il m'eût rejointe... On eût dit qu'il m'avait guettée...

« Il me remercia de mon amitié pour Raymonde. Il exprima le désir de me voir prolonger mon séjour au château, car ma présence, visiblement, réconfortait la malade... Enfin, il m'annonça qu'il allait repartir pour Paris, où l'appelaient ses affaires ; mais qu'il reviendrait à Thomery, le lendemain, et qu'il y passerait la journée...

« Il revint, en effet... Alors, je le vis envers moi fort empressé. Et l'insupportable gêne que me causait son regard s'accrut... Ce jour-là, — par deux fois — il parvint à se retrouver seul, en face de moi, dans la serre et dans un petit salon du château... Toujours trouble, frissonnant, et avec sur les lèvres son hideux rire !...

« Les jours se succédèrent, tantôt dans une paix relative, quand il repartait pour Paris, et tantôt dans un trouble, sans cesse grandissant, dès que je le revoyais.

« La vieille Sauvagnat, d'autre part, m'épiait toujours et, de plus, épiait maintenant son fils par surcroît. Elle n'avait pas tardé à s'apercevoir de son manège à mon pourchas. Elle en était très tourmentée.

« A table, à la promenade, il s'empressait pour me servir. Plusieurs fois, il engagea avec moi l'entretien sur mes ressources, mes moyens d'existence. Il s'offrait de se mettre à ma disposition pour me procurer une situation meilleure Il semblait se plaire à vanter la haute culture de mon espirt, ma distinction, mon élégance et ma beauté.

« Même un soir, comme il m'avait en quelque sorte poussée jusqu'à la balustrade de la terrasse, au bord de l'eau, je sentis sur mon col son souffle chaud, et il exalta d'une voix saccadée, rauque, le pouvoir de l'argent, qui me donnerait tôt ou tard pour peu que je le voulusse un cadre digne de moi.

« Je m'éloignai, épouvantée !...

« Mais à quoi bon prolonger ma souffrance en relatant ces odieux souvenirs ? Maintenant, vous en savez assez pour que vous pressentiez la fin !

« Cette après-midi, Raymonde sommeillait dans la chaleur lourde. Je m'éloignai ; je gagnai le parc, et, rêveuse, j'errai sous bois. Soudain, il m'apparut, bouleversé, frissonnant, titubant, tel un homme ivre, blême, des yeux où il y avait du sang et comme du feu. Un rictus aux lèvres.

« Il m'expliqua que la vie ne vaut que par les puissances qu'elle donne, que l'on ne peut avoir ces jouissances que par la fortune que si je le voulais je serais riche.

Je le quittai brusquement, après avoir résisté au désir qui me hantait de lui crier mon vrai nom. Oh ! comme j'ai souffert, comme... »

Lettre interrompue brusquement.

Christine a posé sa plume. Elle a entendu du bruit, là, du côté des fenêtres. Un bruit indéfinissable, très suspect.

On dirait que quelque chose s'est posé sur la balustrade. Il y a eu une sorte de craquement. Puis le grincement du sable de l'allée, dans le jardin. Et comme des frôlements.

Christine écoute, frémissante, apeurée, les yeux démesurément ouverts, les narines battantes, la poitrine haletante sous sa respiration précipitée.

Un moment se passe, qui lui semble éternel. Elle regarde fixement l'une des croisées par où vient le danger qui la menace, elle en est sûre.

GUET-APENS

C'est « lui »...

Il a mis une échelle au mur et s'est hissé jusques à la fenêtre. Un saut. Il est dans la chambre.

Christine l'a reconnu et s'est levée hagarde, clamant un appel à l'aide. Vite, il atteint la porte et pousse le verrou ; puis il ricane et regarde la jeune fille...

— Personne n'entrera !...

Il est près du bureau. Par un geste rapide, il éteint la lampe.

Alors, dans les ténèbres, étreinte brutale, sauvage, et lutte éperdue. Cris étouffés, sous une main vigoureuse, dont la force du reste est plus que doublée par la passion surexcitée, dans un délire. Et plaintes, râles, bruit strident d'une étoffe qui se déchire, rire de triomphe.

— Ta gorge... nue...

— A l'aide !

(Des bouts de phrases à peine achevées. Des mots à travers des soupirs et des halètements.

— Tu es à moi !...

— Misérable !...

— Riche... Je te ferai riche...

Christine, dans un effort, s'échappe et court vers la fenêtre.

— A l'aide !... A l'aide !...

Elle apparaît en pleine lumière, épaules et gorge nues. Sa robe est en loques.

Il la rejoint, la saisit de nouveau, et la lutte recommence.

— Misérable !...

— Je te veux...

— Lâche !...

La lutte est acharée, plus que jamais brutale. Christine, qui se défend avec une énergie farouche, s'épuise cependant. Soudain, elle craint de tomber sans force, évanouie, vaincue et à lui ! Lors, elle va lui crier son nom dans une suprême révolte... par suite, se faire libre...

— Laissez-moi ! Oh ! laissez-moi... Je suis la fille de...

Elle ne peut achever. Il la tenait à bras le corps. Il s'est penché sur elle, brusquement — pour un ardent baiser, sous lequel il a étouffé le nom que Christine allait articuler.

Du reste, il est comme affolé, en délire, ne voit, n'entend plus, dominé par la passion qui le bestialise.

Christine s'est comme écroulée sur le siège près du bureau, sur lequel elle a mis tout à l'heure un livre entr'ouvert.

Et elle sent, sous sa main, le coupe-pages, la dague. Elle le saisit, poing crispé. Elle tente un violent effort, soudain, et qui surprend la brute acharnée à son œuvre.

Il a lâché sa victime une seconde. Christine est dégagée.

Folle, elle lève son arme et frappe au hasard. Un cri.

Louis Sauvagnat virevolte et s'abat, dans un râle, une rouge écume aux lèvres.

. . . .

— Christine !... Christine !... Ouvre !...

C'est Raymonde. Elle est derrière la porte, dans le salon...

Christine, qui a repris ses sens, est épouvantée. Elle s'est adossée à la muraille, et son arme encore au poing elle regarde le cadavre...

C'est effrayant !... Christine ne bouge pas... Elle ne peut faire un mouvement.

. . . .

Une lumière brille, là, à la croisée.

Un domestique du château, portant un flambeau, enjambe la balustrade, passe dans la chambre. Un second le suit...

Ils ont été attirés par les appels de Christine. Ils ont vu l'échelle appuyée à la balustrade et se sont hissés jusqu'à la fenêtre..

Ils voient les meubles bousculés, renversés, trace d'une longue lutte, la jeune fille livide, tremblante, en haillons, échevelée, et qui, prostrée, ne songe même pas à voiler sa nudité devant ces hommes... Ils voient le cadavre gisant. Ils comprennent. Ils s'effarent...

L'un d'eux, cependant, entendant les appels de Raymonde, toujours derrière la porte, tire le verrou, machinalement, sans se rendre compte de son acte.

Et Raymonde entre, effrayante à voir. Un spectre !... Toute blanche, les yeux flamboyants sous la fièvre qui la brûle...

A son tour, elle voit, devine ou pressent ce qui s'est passé et se laisse choir dans un fauteuil, à demi-morte.

Derrière elle, également attirée par les appels de Christine, la vieille Sauvagnat entre, ou, plutôt se glisse dans la chambre... toujours menue, menue... Affolée, hideuse, louche, comme courbée ; et toute noire, lugubre...

Elle n'a rien vu — que le cadavre de Louis...

Elle s'est comme accroupie près du mort, un rictus aux lèvres, sans un mot, sans un sanglot, sans un soupir, sans une larme. Vaincue ! Immobile ! Pétrifiée, semble-t-il.

Et quand l'un des domestiques, après un assez long temps, voulant prendre ses ordres, enfin la touche très légèrement, pourtant il la renverse...

Elle était morte depuis un moment déjà !...

ACQUITTÉE

A la maison de Cadet Renaudin, dans une salle, au rez-de-chaussée...

Germaine est assise près de la fenêtre qui donne sur le jardin, toute vêtue de noir, avec auréole de cheveux blancs.

Elle montre à Popo, à Ninie, arrivés depuis un instant à la Maison-Rouge, le télégramme qu'elle vient de recevoir.

« Christine acquittée à l'unanimité... Nous serons à Marly dans une heure... Sommes heureux... Vous embrassons...

« André — Cadet. »

— Sois forte, ma Sœurette !... Toutes tes peines vont finir...

— Ma pauvre petite enfant !... Ma Christine !...

— Une vaillante !...

— Nous allons la revoir !... Sois forte, encore une fois... Prépare-toi à l'embrasser !...

Plus que jamais délicatement tendre, Ninie s'empresse à relever le courage de Germaine...

Devant la porte, le docteur Barrois et sir William causent à demi-voix

— Voici la lettre que j'ai reçue, ce matin, de Christine, en réponse à celle que je lui ai adressée l'autre jour, avec la copie du testament de Mlle Raymonde Sauvagnat...

Sir William lit :

« Mon Maître,

« Je pleure sur la pauvre Raymonde ! Dites à sir William que je donne à la « Colonie » l'immense fortune que, par testament, Raymonde m'a léguée...

« Je vous reverrai demain, si mes juges m'absolvent...

« Je suis toujours profondément meurtrie... et ne redeviendrai vaillante, j'espère, qu'au milieu des miens, dans la chère maison familiale, et quand j'aurai reconquis ma foi en l'avenir...

« Aimez-moi... La tendresse de ceux que je chéris et vénère peut, seule, me soutenir...

« Christine. »

— Admirable enfant !... murmure sir William, très ému.

— Votre sang, mon ami !...

— Et notre œuvre !...

Poignée de main... comme dans un triomphe... Un silence... Puis le docteur reprend :

— L'acte de Christine... Un symbole !... Jugez !... Petite-fille du grand bourgeois que vous êtes... aux idées larges... et qui a payé sa dette par son effort et son renoncement... Fille de bourgeois aveulis et corrompus par la fortune injustement acquise... et d'une douce créature comme régénérée par la souffrance et le sacrifice... Elevée par les soins de l'humble fils de paysans sain, robuste et généreux... Instruite par son aïeul et le vieux altruiste philosophe que je suis... Devenue le type de la « femme nouvelle », libérée, énergique et vaillante, par qui, seule, demain peut être éblouissant... Et celle-ci supprimant celui de qui elle est issue, toujours oppresseur !... L'être de demain décidé à échapper enfin à l'avilissement, et, dans une suprême révolte, s'affranchissant... Oui, un symbole, vous dis-je,... Ce n'est pas tout encore... Regardez... Voilà que... de par l'acte de notre Christine, héritière de Raymonde Sauvagnat, tout l'or longtemps canalisé par l'œuvre maudite des Raveissière, Tortebesse, Sauvagnat, revient à la « colonie », c'est-à-dire à la communauté... Rien ne résiste à cette force qui régit la nature... et qui ramène, inévitablement, tôt ou tard, la partie au tout...

Un roulement de voiture.

Popo et Ninie sortent, soutenant Germaine, que l'émotion brise...

— C'est elle !...

— Courage !...

— Ma chère petite enfant !...

— Viens... viens... ma Sœurette !...

Et Christine paraît, entre André et Cadet...

— Maman !...

— Ma petite !... Ma bien-aimée !...

Etreinte éperdue, sanglots, baiser.

Autour de la mère et de la fille, silence impressionnant...

Dans la nature ambiante, tout est lumière, tout chante, tout est en allégresse...

Lors, Christine s'approche de sir William.

Elle offre son front à son baiser...

Il se penche vers elle et, défaillant, l'embrassa...

— Mon père !...

Sir William se redresse ; il apparaît comme démesurément grandi. Son front, très lumineux, semble être nimbé.

— Béatrix m'absout !... Si j'ai fait quelque bien, j'en suis assez payé !... Je te bénis, enfant !...

Transfiguré, il étend ses deux mains, longues, très blanches, sur la tête de Christine...

FIN